

# les gestes flottent, s'empilent et éclatent

~

Jacynthe Carrier  
Adam Kinner  
Chloë Lum  
et Yannick Desranleau  
Camille Rojas  
Eve Tagny

L'exposition collective *les gestes flottent, s'empilent et éclatent* rassemble des artistes qui emploient les vocabulaires, les méthodologies et les codes de la chorégraphie dans la création et la présentation d'œuvres destinées au contexte de l'art contemporain. Par différentes approches de la danse et du *live*, les œuvres présentées explorent les potentiels du geste chorégraphique et / ou chorégraphié. Elles proposent divers points d'entrée pour aborder les rapports aux corps, aux espaces, aux temporalités et aux histoires que l'expérience gestuelle suscite.

La présente exposition devait ouvrir ses portes le 5 juin 2020. Sa version initiale a été en partie adaptée pour composer avec le contexte de la pandémie, alors que la production des œuvres a été grandement affectée et que les performances en galerie ont dû être repensées pour une présentation en ligne. Sous ces nouvelles modalités, nous avons choisi de mettre l'accent sur la notion de processus et de faire de l'exposition un espace d'expérimentation. Nous nous intéressons aux états de présence, de connexion et d'incarnation qui ponctuent la pratique chorégraphique et qui, dans ce cas, filtrent à l'extérieur de celle-ci pour s'immiscer dans l'exposition en art contemporain. Jacynthe Carrier, Adam Kinner, Chloë Lum et Yannick Desranleau, Camille Rojas et Eve Tagny y proposent des œuvres vidéos, photographiques, sculpturales et performatives dans lesquelles le corps (celui des artistes ou des interprètes) occupe une place centrale. Les performances d'Adam Kinner et de Camille Rojas seront diffusées en ligne.

Cette présentation à Regart, centre d'artistes en art actuel s'inscrit dans un projet de recherche en plusieurs volets amorcé en 2018, qui s'inspire des potentiels du chorégraphique pour imaginer de nouvelles approches de l'exposition au regard de l'emploi de plus en plus commun de la danse en art contemporain. Le titre provient du poème *Laurie Carlos' Breath Dance*<sup>1</sup> de la chorégraphe Cynthia Oliver, un texte près de sa pratique de *spoken word* qui rend hommage à la metteuse en scène interdisciplinaire Laurie Carlos. Ce volet fait suite à *... move or be moved by some thing rather than oneself*<sup>2</sup>, une exposition présentée à Critical Distance Centre for Curators à Toronto qui interrogeait la frontière entre arrangements chorégraphiques et commissariaux sous l'angle du mouvement. Les titres des itérations présentent une forme ouverte: ils sont fragments, questions, souffles.

Florence-Agathe Dubé-Moreau  
et Maude Johnson, commissaires

<sup>1</sup> Cynthia Oliver, « Laurie Carlos' Breath Dance », *Girls Like Us*, numéro 9, 2017, p. 5 [notre traduction].

<sup>2</sup> Le titre provient de l'essai « A Quasi Survey of Some "Minimalist" Tendencies in the Quantitatively Minimal Dance Activity Midst the Plethora, or An Analysis of *Trio A* » d'Yvonne Rainer, publié initialement dans Gregory Battcock (dir.), *Minimal Art: A Critical Anthology*, New York, E. P. Dutton, 1968, p. 294.

## Les artistes

**Jacynthe Carrier** (Québec) explore, à travers une pratique en photographie, en vidéo, en performance et en installation, ce qu'elle appelle des « manœuvres d'habitation », à savoir l'humain et la relation qu'il entretient avec ce qui l'entoure. Elle détient une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia. Ses œuvres ont été montrées dans des expositions au Canada, aux États-Unis, au Mexique et en France. Jacynthe Carrier figurait parmi les finalistes du Prix Sobey pour les arts en 2017 et a été lauréate du Prix Pierre-Ayot, en 2012, ainsi que du Prix Videre Création en arts visuels en 2015. Elle codirige le centre de diffusion et de production de la photographie VU à Québec.

**Adam Kinner** (Montréal) est musicien de formation et danseur autodidacte. Il allie arts visuels, musique, danse et performance dans une pratique protéiforme qui étudie les notions de notation, de chorégraphie et de frontières. Au moyen de la recherche documentaire, du *reenactment* et du travail collaboratif avec d'autres artistes ou interprètes, il compose des œuvres doublées d'une dimension politique et historiographique. Diplômé de l'Université Concordia et de l'Université McGill, Adam Kinner termine actuellement une maîtrise en arts visuels à l'École de l'Institut d'art de Chicago. Il a présenté ses œuvres à travers le Canada ainsi qu'aux États-Unis, au Royaume-Uni, en France et en Belgique.

**Chloë Lum et Yannick Desranleau** (Montréal) puisent dans les tropes narratifs de la littérature, du théâtre et de la télévision pour raconter le potentiel de transformation que les corps et les objets exercent les uns sur les autres. Travaillant avec des interprètes, elle et il créent des rencontres entre sculpture, photographie, danse et opéra au sein d'installations ou de performances longue durée. Chloë Lum détient une maîtrise interdisciplinaire en arts de l'Université York, et Yannick Desranleau est titulaire d'une maîtrise en sculpture de l'Université Concordia. Le duo figurait sur la longue liste du Prix Sobey pour les arts en 2015 ainsi qu'au nombre des finalistes du 4<sup>e</sup> Prix en art actuel du MNBAQ en 2020.

**Camille Rojas** (Toronto) emploie la chorégraphie dans des œuvres photographiques et vidéos, et plus récemment dans des performances en direct ou en ligne. Son approche chorégraphique examine le geste incarné comme système d'apprentissage. Elle détient une formation en ballet classique et un baccalauréat en photographie de l'Université Ryerson. Son travail a principalement été présenté à Toronto, notamment chez Gallery 44, Gallery TPW, Critical Distance Centre for Curators, Erin Stump Projects et au Ryerson Image Centre. *les gestes flottent, s'empilent et éclatent* est sa première exposition au Québec.

**Eve Tagny** (Montréal) navigue entre écriture, photographie, vidéo, performance et installation. Sa pratique s'articule autour d'une recherche sur les corrélations entre le processus de deuil et la nature : ses cycles, ses rythmes et ses matières. Eve Tagny détient un baccalauréat en arts visuels, spécialisé en production cinématographique et documentaire, de l'Université Concordia ainsi qu'un certificat en journalisme de l'Université de Montréal. Ses œuvres ont été présentées à Montréal, à Toronto, à Berlin et à Tokyo. Elle est lauréate de la Bourse Plein sud 2020, qui récompense la relève en art actuel au Québec.

## Les commissaires

**Florence-Agathe Dubé-Moreau** (Montréal) est auteure et commissaire indépendante. Elle est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art de l'UQAM. Elle s'intéresse aux dynamiques commissariales et interdisciplinaires pour réfléchir sur les pratiques en art contemporain. Ses textes ont été publiés dans *esse arts + opinions* et *Intermédialités*, ainsi que dans plusieurs catalogues d'exposition. Elle a signé des commissariats à la Galerie de l'UQAM (Montréal, 2016), et au Critical Distance Centre for Curators (Toronto, 2018). Elle était commissaire invitée, en 2019, de la 6<sup>e</sup> édition de la Foire en art actuel de Québec. Elle a également agi à titre d'assistante-commissaire de la délégation canadienne, représentée par le collectif BGL, à la 56<sup>e</sup> Biennale de Venise (2015).

**Maude Johnson** (Montréal) est auteure et commissaire indépendante, ainsi qu'adjointe à la direction et au commissariat pour MOMENTA | Biennale de l'image. Elle détient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université Concordia. Ses recherches explorent les pratiques performatives et commissariales, sondant les méthodologies, les procédés et les langages au sein de démarches interdisciplinaires. Ses projets récents ont été présentés à l'espace SIGHTINGS de la Galerie Leonard & Bina Ellen (Montréal, 2016), à Artexte (Montréal, 2018) et à Critical Distance Centre for Curators (Toronto, 2018). Elle contribue régulièrement aux revues *Espace art actuel* et *esse arts + opinions*.

Les commissaires, toutes deux originaires de la région de Québec, partagent différents projets depuis près de cinq ans, ayant d'abord expérimenté l'écriture à quatre mains puis le commissariat collaboratif.

~

## Remerciements

Les commissaires souhaitent remercier chaleureusement les artistes et l'équipe de Regart, centre d'artistes en art actuel qui ont fait preuve d'une ouverture et d'une flexibilité précieuses au cours de ces derniers mois incertains. Merci à Amélie Laurence Fortin pour l'accompagnement initial, à Amélie Hamel pour la révision linguistique et à Alex Blondin pour le design graphique, ainsi qu'au Conseil des arts et des lettres du Québec pour le soutien financier de l'exposition.

